

1912

Étienne Boudin

**LA SURDITÉ**  
MOYEN D'Y REMÉDIER PAR LA  
**LECTURE**  
**SUR LES LÈVRES**

**FACULTÉ QUE LES SOURDS  
PEUVENT ACQUÉRIR DE  
COMPRENDRE LA PAROLE  
AUX MOUVEMENTS DES  
LÈVRES**

Domaine public

Éditions du Fox

## **CHAPITRE PREMIER**

### **CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR *LA SURDITÉ* ET SUR LE MOYEN D'Y REMÉDIER PAR *LA LECTURE SUR LES LÈVRES***

SOMMAIRE. — La surdité et le sourd. — Des remèdes contre la surdité. — Définition de la lecture sur les lèvres. — C'est une faculté naturelle et instinctive. — La lecture sur les lèvres a fait depuis longtemps ses preuves. — Pourquoi elle est peu pratiqu e.

**La surdité et le sourd.** — De toutes les infirmités qui accablent notre pauvre humanité, la surdité est certainement une de celles qui causent aux malades le plus de tourments ; et la constatation est d'autant plus regrettable que cette infirmité, très fréquente, afflige sans distinction les enfants et les adultes aussi bien que les vieillards.

Doit-on, comme on l'a fait, conclure, de cette tendance à la surdité, qu'elle est, avec d'autres troubles organiques, une des conséquences du surmenage à outrance qui caractérise notre époque et une rançon payée par notre organisme aux progrès scientifiques et aux nouvelles découvertes ; lesquels, assure-t-on, tendent à diminuer les moyens physiques et physiologiques de l'homme, dont les organes vont s'affaiblissant, à mesure qu'il cherche à perfectionner et à améliorer son existence et en raison même de la multiplication des commodités factices dont il dispose ? Nous ne le pensons pas. La surdité a été une infirmité de tous les temps ; et si, de nos jours, elle paraît plus fréquente qu'autrefois, c'est que, connaissant mieux ses causes et sa thérapeutique, on se préoccupe davantage de la guérir ou d'y remédier.

L'organe de l'ou ie n'est pas un rouage d'une importance vitale, mais il est celui du plus intellectuel de tous les sens et son affaiblissement se manifeste presque toujours, chez le sourd, par un changement de caractère qui a fait dire que la perte de l'audition était un grand agent d'hypocondrie.

Séparée en quelque sorte des vivants par son infirmité, la personne atteinte de surdité est très malheureuse et très à plaindre.

Elle voit tout en noir, devient souvent irritable à l'excès ; et son état d'esprit n'est pas seulement pénible pour elle, mais encore pour ceux qui l'entourent. Elle a du dégoût pour tout, ce qui était auparavant pour elle joie, plaisir, distraction. Les relations lui pèsent et la crainte d'être l'objet de saillies plus ou moins spirituelles, de railleries plus ou moins généreuses, en raison de ses quiproquos, — il n'y a pas que l'enfance qui soit sans pitié ! — lui fait rechercher la solitude.

On rencontre peu de sourds, en effet, partageant la philosophie de Le Sage, l'auteur de *GIL BLAS*, et sachant, comme lui, concilier une grande gaieté avec une profonde surdité : « voilà mon bienfaiteur, disait-il en tirant de sa poche le cornet acoustique sans lequel il ne pouvait rien entendre. Je vais dans une maison amie et j'y trouve des visages nouveaux ; j'espère qu'il s'y rencontrera quelques gens d'esprit, je fais usage de mon cornet. Je vois que ce ne sont que des sots ; aussitôt je le serre en disant : je vous défie de m'ennuyer. »

**Des remèdes contre la surdité.** — La spécialisation des maladies de l'oreille a suscité, depuis quelques années, des traitements d'une efficacité indiscutable, donnant des résultats qu'on pourrait parfois qualifier de merveilleux. Elle voit,

d'autre part, chaque jour s'élargir son champ de probabilités et s'affirmer meilleurs et plus sûrs ses moyens thérapeutiques et ses interventions chirurgicales. On ne saurait donc trop recommander, aux personnes atteintes de troubles auditifs, de faire, dès les premiers symptômes du mal, et avant toute chose, appel aux soins éclairés d'un médecin spécialiste des affections de l'oreille, de la gorge et du nez.

Les progrès considérables réalisés par la science oto-rhino-laryngologique ne permettent pas toutefois d'affirmer que son pouvoir curatif est absolu, et la cure de la surdité, malgré ses succès, n'a pas eu jusqu'ici le privil ge d'échapper à la fatalité qui fait que, dans toute maladie, il est des cas, plus ou moins nombreux, rebelles à toute médication ou traitement. Mais, ce n'est pas là ce qui est le plus regrettable. Ce que l'on doit déplorer, c'est que, du fait de l'incurabilité de certains cas de surdité, il n'est pas d'infirmité pour laquelle l'empirisme ait inventé autant de recettes naïves et absurdes et où le charlatanisme, à force de réclame, se soit donné aussi libre cours.   tel point que, le plus souvent, avant même de s'adresser à un praticien digne de confiance, la première préoccupation du sourd est de s'informer où il pourra se procurer le merveilleux remède, le miraculeux appareil, qui doit, la réclame l'affirme, lui rendre l'usage du sens perdu.

Pour satisfaire ce désir, il n'a que l'embarras du choix et qu'à s'en rapporter aux journaux dont les colonnes abondent de ces annonces de découvertes et d'inventions, grâce auxquelles il n'y a plus de sourds.

Il n'entre pas dans notre esprit de critiquer de parti pris des remèdes ou des appareils dont il ne nous a pas été donné de contrôler les résultats, et encore moins de condamner tous les

**Voyelles.** — Nous avons dit que les voyelles étaient des modifications du son vocal correspondant à des dispositions différentes des lèvres et de la langue. En ne considérant dans ces manifestations de la voix que les positions les plus apparentes des organes, les voyelles peuvent se diviser en deux groupes, en partant du son **a**, regard  à juste titre comme la voyelle type, la mère des voyelles ; en ce sens qu'il suffit, pour la prononcer, d'entr'ouvrir naturellement la bouche et d'émettre un son laryngien, en laissant la langue au repos et sans contracter aucun des muscles qui agissent pour l'émission des autres voyelles.

Ces deux groupes de voyelles dérivées de **a** sont :

1  **a, o, eu, ou, u.**

2  **a, à, à, i.**

Elles exigent, pour être bien prononcées, ou bien un avancement, ou bien un écartement des lèvres, déterminant la fermeture buccale dans le sens vertical, pour le premier groupe, et dans le sens horizontal pour le second groupe. Ces mouvements des lèvres, d'autre part, se combinent avec des déplacements de la langue, en avant pour **eu, u,  , à, i**, et en arrière pour **o, ou**.

Si, en effet, nous plaçant devant une glace, nous prononçons isolément les voyelles, nous remarquons, en n'envisageant leur émission que dans ce qu'elle a de perceptible à la vue, que chaque élément correspond à une forme particulière et caractéristique de la bouche et à une position spéciale de la langue <sup>3</sup> :

---

3. Nous ne pouvons mieux décrire les caractères distinctifs des éléments phonétiques, considérés au point de vue de la Lecture sur les lèvres, qu'en empruntant cette description au remarquable ouvrage de notre ancien et distingué collègue GOGUILLOT : *Comment on fait parler les sourds-muets*. Masson,  diteur, Paris, 1889.

**a** (fig. 2). Ce son vu nous présente la bouche largement ouverte, sans exagération ; les incisives supérieures sont visibles pendant que les incisives inférieures affleurent à peine au bord de la lèvre ; on aperçoit la langue mollement étendue sur le plancher de la bouche, sa pointe en arrière des incisives inférieures.

C'est le son le plus facile à lire sur les lèvres et il est bien rare qu'un sourd le confonde avec un autre.



FIG. 2.

Image labiale des voyelles a, an

**o** (fig. 3). Pour l'émission de ce son, la bouche est un peu moins ouverte que pour la lettre **a**, elle présente une ouverture arrondie figurant assez exactement un **o**.

Comme on l'a fait remarquer souvent, les dents ne sont pas visibles, la langue non plus.

Il peut être confondu avec **eu** comme lecture sur les lèvres.



FIG. 3.

Image labiale des voyelles o, on

## EXERCICES PRATIQUES 9 PREMIÈRE CATÉGORIE

### PREMIER GROUPE DE DICTÉES

#### I.  l ments simples

a o i  
p f ch

Dictier lentement sans exagération dans la prononciation et en les détachant, d'abord les voyelles dans l'ordre donné, puis dans un ordre quelconque, ensuite les consonnes ; enfin, en alternant, les voyelles et les consonnes.

L'élève observe attentivement la bouche du maître et répète chaque élément lu sur les lèvres en s'efforçant de graver dans sa mémoire visuelle l'image labiale observée.

#### II. Syllabes formées des éléments précédents

##### 1  Simples et directes

p  
f } a o i  
ch }

Exemple : **pa po pi...**

Dictier comme il est dit plus haut en associant chacune des consonnes à chacune des voyelles, en suivant d'abord l'ordre indiqué, puis un ordre quelconque.

---

9. Extrait du *Recueil d'exercices de Lecture sur les lèvres et d'Orthophonie*, en préparation, par  T. BOUDIN.

## 2  Syllabes simples et inverses

a o i }  
p  
f  
ch

Exemple : **ap op ip...**

## 3  Syllabes closes avec la même consonne

**pap pop pip**  
**faf fof fif**  
**chach choch chich**

Même observation quant à l'ordre à suivre.

## 4  Syllabes closes avec une consonne différente

pa po pi } f  
ch  
fa fo fi } p  
ch  
cha cho chi } p  
f

Exemple : **paf, pof, ... pach, ... pich, ...**

## III. Combinaisons bisyllabiques

### 1  formées de la même syllabe répétée

Exemple : **papa, popo...**  
**fafa, fifi,...**



## **Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi**

**Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française**, Yves Delaporte, 2007.

**Écrire les signes**, Marc Renard, 2004.

**Gédéon, non-sens et p'tits canards**, Yves Lapalu, édition numérique, 2012.

**Gestes des moines, regard des sourds**, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

**Gros signes**, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

**Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux**, Sandrine Allier, 2010.

**Là-bas, y'a des sourds**, Pat Mallet, 2003.

**La lecture labiale, pédagogie et méthode**, Jeanne Garric, 2011.

**La tête au carreau**, Antoine Tarabbo, 2006.

**Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd**, Martine et Marc Renard, 2002.

**Léo, l'enfant sourd, tome 1**, Yves Lapalu, 1998.

**Léo, l'enfant sourd, tome 2**, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

**Léo retrouvé**, Yves Lapalu, 2009.

**Le retour de Velours**, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

**Les durs d'oreille dans l'histoire**, Pat Mallet, 2009.

**Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité**, Marc Renard, troisième édition, 2008.

**Les Sourdoués**, Sandrine Allier, 2000.

**Le Surdilège**, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2009.

**Meurtre à l'INJS**, Romain de Cosamuét, 2013.

**Sans paroles**, Pat Mallet, 2012.

**Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, tome 1**, Marc Renard et Yves Lapalu.

**Sourd, cent blagues ! Tome 2**, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

**Sourd, cent blagues ! Tome 3**, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

**Tant qu'il y aura des sourds**, Pat Mallet, 2005.

## Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après un « achat » à 0 €).

Visitez notre site :

[www.2-as.org/editions-du-fox](http://www.2-as.org/editions-du-fox)